



En nos temps scintillants

Féerie générale, Emmanuelle Pireyre, éd. de L'olivier 248 p., 19 €.

Par Yann Nicol

Ou peut-on croiser tour a tour – et parfois simultanément – une petite fille passionnée de peinture animalière, un universitaire dépressif, une poétesse allergique aux PowerPoint, mais également Hemingway, Jung, Tolstoï, les Desperate Housewives et les Pokemon ? Dans le dernier et stimulant livre gigogne d'Emmanuelle Pireyre, auteur il y a quelques années de *Comment faire disparaître la terre* ? (ou elle proposait une variation actuelle de la « femme de trente ans » chère à Balzac), qui capte avec *Féerie générale* l'élan paradoxal du monde contemporain, entre uniformisation et dislocation, mythes et décadence, culture savante et médias de masse. Les nombreux chapitres, appendices, schémas et photographies qui composent ce récit kaleidoscopique proposent un singulier voyage dans le temps et l'espace, mais aussi dans les registres des micro-fictions, du discours sociologique, des récits intimistes et des analyses philosophiques sur des sujets aussi divers que l'écologie, la finance, l'art contemporain, la religion ou la vie en entreprise. Ces chemins de traverse permettent à Emmanuelle Pireyre un regard particulièrement aigu sur les tics de notre époque, avec notamment une réflexion passionnante sur les différents langages, jargons, et autres *storytelling* qui composent notre paysage professionnel et affectif. Au cœur de ce collage d'éléments épars, qui répond très souvent à la logique de la digression et de l'association d'idées, on

retrouve un certain nombre de questions qui illustrent l'esprit, à la fois cocasse et profond, de son auteur. Comment laisser flotter les fillettes ? Comment habiller le paramilitaire ? Comment planter sa fourchette ? Le tourisme représente-t-il un danger pour nos filles faciles ? Autant d'interrogations qui, comme pour son livre précédent, donnent au roman d'Emmanuelle Pireyre des allures de « Manuel pratique à l'usage des êtres humains du XXI^e siècle ». Le lecteur pourra ainsi être confronté à un raisonnement très concret sur les liens entre la frénésie propriétaire et la crise financière, découvrir une théorie plus personnelle sur les caractéristiques de l'homme moderne (et ses liens occultes avec la baronne de Rothschild), comprendre l'importance sociologique des barbecues, des machines à café et des steaks tartare, tout en se regalant de réflexions décalées sur les enjeux de l'identité, du bonheur ou du baiser ! Les incises récurrentes, intitulées « collection de baisers », qui reviennent notamment sur la place que tient la culture américaine – en particulier le cinéma hollywoodien – dans notre quotidien le plus intime, sont le symbole d'un livre à la fois érudit et loufoque, clairvoyant et déjanté, pétri de culture classique et nourri à l'entertainment contemporain. Son audace dans la composition, fragmentaire et éclectique, mais aussi la puissance de sa langue et l'acuité de son regard sur le monde font de *Féerie générale* un roman résolument moderne, en profonde résonance avec son temps. □

